Collection : Le Grand Chemin, Municipalité des Îles-de-la-Madeleine
Porteur : Palmyre Cyr, Marie-Claire Richard
Collecteur : Gabrielle Leblanc
Année : 2004
LGC50- Vie sociale et petits plaisirs sur la Pointe

Bien moi, ce qui m'a marqué le plus, c'est qu'on était obligé de voyager dans une boîte de camion. Ça, je veux dire, ça m'a toujours resté là, là, parce que je me disais : aujourd'hui ça ne se fait plus. Puis tu verrais quelqu'un, une gang dans une boîte de camion, bien tu dirais : ils sont tous capotés eux autres. Bien dans ce temps-là c'était… nous autres on avait la musique à bord, il y en a qui amenaient des guitares, il y en a qui contait des contes. Pour nous autres, on avait assez hâte de prendre le camion, là, le matin, pour s'en aller travailler. Puis on faisait des grosses journées, on commençait à sept heures puis on finissait à onze heures, onze heures et demie le soir. Mais par contre, je ne sais pas, on avait… on rencontrait tous nos amis puis on parlait, on jasait, on chantait, on disait le chapelet. Je ne sais pas, ce n'est plus de même aujourd'hui. Aujourd'hui dans les usines, il faut que tu te taies (taises), tu ne peux plus parler, mais dans ce temps-là… Puis on faisait notre ouvrage quand même (P.C.)

C'était une rencontre entre amis aussi, là, c'était… Moi, je trouvais que c'était… quand tu t'en allais travailler dans la journée, tu rencontrais beaucoup de monde, beaucoup de gens, tu jasais, c'était comme une fête. T'étaient contentes de te revoir le matin. Si tu travaillais avec un groupe de femmes, bien le matin t'étaient contentes de te rencontrer, ce journée-là, demain matin, on se rencontre. C'était quelque chose. Pour nous autres, on aimait ça (M-C.R.)

Puis on avait hâte de voir les Fatima (gens de Fatima), c'était presque tout des Fatima qui travaillaient avec nous autres. Puis là un contait une joke (blague), puis un autre en contait une autre, puis, je veux dire, c'était le fun. On allait à la *cookhouse* dans le temps du *break* voir Bella, puis là, elle nous donnait une galette, c'était vraiment, c'était une belle époque (P.C.)